

Émission : 16 juin 2010

11 10 092



INFOS TECHNIQUES

Oeuvre de Claude Monet

Mise en page de Valérie Besser

Imprimé en Héliogravure

Couleurs : quadrichromie

Format : Bloc : 95mm x 110mm

Timbres : 2 verticaux 30 x 40 mm

Présentation : Bloc de 2 timbres
imprimé sur papier gommé.

Valeur faciale :

4,44€ (2 x 2,22€) – vente indivisible

Tirage: 1 700 000 ex.



TAD 1^{er} Jour (36mm)
Conçu par Valérie Besser

INFOS PRATIQUES

PREMIER JOUR :

12 juin 2010

Vente Anticipée

à Paris - Salon du Timbre
à Giverny (27)

VENTE GÉNÉRALE

à partir du 16 juin 2010,
dans tous les bureaux de Poste, par
correspondance
à Phil@poste, service clients
et www.laposte.fr

Jardins de France Jardins de Giverny

D'après l'œuvre de Claude Monet

Le Bassin aux nymphéas, harmonie rose



Bloc de timbres, horizontal, format : 110x95 mm
Mise en page : Valérie Besser
Impression : héliogravure
Date d'émission le 16 juin 2010
2 timbres-poste par bloc

Qui s'est émerveillé devant les *Nymphéas* de Claude Monet doit faire le pèlerinage à Giverny. C'est dans cette petite commune du département de l'Eure située aux portes du Vexin normand que le peintre s'est installé en 1883, façonnant ses jardins tout autant que ses toiles dans une parfaite osmose et avec la même passion. Tous les ans, 500000 personnes visitent les jardins du maître de l'impressionnisme. Pour tous ceux qui ne comptent pas parmi ces privilégiés, le timbre permet aujourd'hui d'en parcourir les allées et d'en découvrir les essences. Les jardins de Monet sont divisés en deux parties: le Clos normand, jardin de fleurs qui s'étend devant la maison et le jardin d'eau, d'inspiration japonaise, aménagé de l'autre côté de la route. Sur une superficie d'un hectare, le Clos normand est agencé comme une composition picturale, tenant compte des perspectives, des symétries et des couleurs. La nature n'y est jamais contrainte. Les massifs de fleurs de différentes hauteurs créent les volumes. Ainsi, les arbres fruitiers ou d'ornement dominent les rosiers grimpants, les roses trémières et les annuelles. L'artiste mêle les fleurs les plus communes -pâquerettes et coquelicots- aux variétés les plus rares. Les rosiers grimpants colonisent les arceaux de l'allée centrale dont le sol se couvre de capucines à la fin de l'été. L'ensemble offre aux visiteurs une palette chromatique d'une incomparable beauté. Dix ans après son arrivée à Giverny, Claude Monet acquiert un terrain tout près de sa propriété. En détournant un petit bras de l'Epte, il y aménage un jardin d'eau à la manière des jardiniers japonais. Les estampes du pays du Soleil-Levant dont il était un fervent collectionneur ne sont certainement pas étrangères à son inspiration. On trouve dans ce jardin le célèbre pont japonais qui fournira le sujet de 45 de ses toiles mais aussi des nénuphars -les nymphéas- que Claude Monet plante et cultive d'abord sans songer à les peindre. Puis, «tout d'un coup, rapporte-t-il, j'ai eu la révélation des féeries de mon étang». Le jardin d'eau devient alors le motif exclusif de ses peintures jusqu'à l'obsession. Pour l'artiste, ce ne sont pas les plantes aquatiques qui constituent l'élément essentiel de la toile mais plutôt la lumière, la transparence et le mouvement rendus par ce «miroir d'eau» où le ciel se reflète. Après sa disparition en 1926, les couleurs continueront à vibrer dans les jardins de Giverny, mais aussi dans les musées.